

**COMMÉMORATION DU CENTIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA MORT D'OCTAVE MIRBEAU**



Documents réunis par Pierre Michel

Société Octave Mirbeau

Angers

Décembre 2013

COMITÉ DE PARRAINAGE

Sous le haut patronage de l'Académie Goncourt

Afin de donner le maximum d'ampleur à la commémoration du centième anniversaire de la mort d'Octave Mirbeau, nous avons sollicité le haut patronage du Ministère de la Culture et de l'Académie Goncourt, nous allons solliciter celui de l'Académie des Sciences, et nous avons constitué un comité de parrainage, qui nous apporte un précieux soutien moral.

- * Philippe ABRAHAM-PIERRON, comédien, metteur en scène, Poissy.
- * Rodrigo ACOSTA, directeur de publication du Journal des Deux Rives, Triel-sur-Seine.
- * Olga AMARIE, Assistant Professor of French, Georgia Southern University, Statesboro (États-Unis).
- * Maurice ANDRÉ, capitaine au long cours, auteur de Récit de la vie d'un marin, ancien maire de Matignon, Côtes d'Armor.
- * Thibaut d'ANTHONAY, essayiste, romancier, docteur ès lettres, biographe et spécialiste de l'œuvre de Jean Lorrain, Paris.
- * Daniel ARANJO, poète, Prix de la Critique de l'Académie Française 2003, Professeur des Universités, en Littérature comparée du domaine méditerranéen, à l'Université de Toulon.
- * Paul ARON, directeur de recherches au FNRS et Professeur à l'Université libre de Bruxelles (Belgique).
- * Wolfgang ASHOLT, Honorarprofessor, à la Humboldt Universität de Berlin (Allemagne).
- * Daniel ATTALA, nouvelliste et traducteur argentin, maître de conférence, directeur du Département d'études ibériques et ibéro-américaines à l'Université de Bretagne-Sud, Lorient.
- * Michel AUTRAND, Professeur émérite de littérature française, Université de Paris-Sorbonne (Paris IV).
- * Ron BARKAI, Professeur émérite d'histoire médiévale de l'Espagne, Université de Tel-Aviv (Israël).
- * Jean-Baptiste BARONIAN, de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.
- * Cécile BARRAUD, agrégée de lettres modernes, docteur ès Lettres, chargée de cours à l'Université Carlos III de Madrid, professeur au lycée français d'Alicante (Espagne).
- * Guri Ellen BARSTAD, docteur ès lettres de l'Université de Provence, Professeur des universités (littérature française) au Centre d'études supérieures d'Østfold (Norvège).
- * Marie-Bernard BAT, professeur agrégé de lettres modernes, Paris.
- * Chantal BEAUVALOT, docteur en histoire de l'art, vice-présidente de l'association Le Temps d'Albert Besnard.
- * Colette BECKER, Professeur émérite, Université de Paris X-Nanterre ; CNRS, ITEM, Équipe Zola.
- * Monique BELLANGER, professeur de philosophie, Saint-Mathurin, Maine-et-Loire.
- * Jacques BELLEFROID, écrivain, romancier et critique d'art, Paris.
- * Maxime BENOÎT-JEANNIN, romancier et biographe, Bruxelles (Belgique).
- * Jean-Marc BERLIÈRE, Professeur émérite d'histoire contemporaine, Université de Bourgogne.
- * Lola BERMÚDEZ, Professeur, Catedrática de Literatura Francesa, Université e Cádiz (Espagne).

- * Julie BIRMANT, scénariste, Paris.
 - * René BOCQUIER, comédien et metteur en scène, Fontenay-aux-Roses.
 - * Jacques BODY, ancien président de l'Université François-Rabelais de Tours.
 - * Patrick BOUGEARD, professeur de Lettres au Lycée Maxence van der Meersch de Roubaix.
 - * Arlette BOULOUMIÉ, Professeur émérite à l'Université d'Angers.
 - * Michel BOURLET, procureur du roi honoraire, Nolleaux, Ardennes (Belgique).
 - * Paul-Henri BOURRELIER, ingénieur général des mines honoraire, historien de La Revue Blanche, Paris.
 - * Carmen BOUSTANI, essayiste, romancière, professeur-chercheur à l'université de Beyrouth (Liban).
 - * Pierre BOUVIER, Professeur émérite, Université Paris X-Nanterre, socio-anthropologue, fondateur de la revue Socio-Anthropologie.
 - * Jean-Pierre BRÉHIER, avocat, Paris.
 - * Marc BRESSANT, écrivain, grand prix 2008 du roman de l'Académie Française, Paris.
 - * Michel BRETHENOUX, professeur agrégé, spécialiste de Paul et Camille Claudel, Caen.
 - * Christine BRUSSON, écrivain, Lodève.
 - * Dominique BUSSILLET, écrivain, traductrice, Lisieux.
 - * Patrick CARDON, chercheur aux éditions QuestionDeGenre/GKC, Montpellier.
 - * Reg CARR, ancien Bibliothécaire en chef de la Bodleian Library, de l'Université d'Oxford (Angleterre).
 - * Pedro Paulo CATHARINA, Professeur associé de langue et littérature françaises à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (Brésil).
 - * Jacques CHAPLAIN, créateur des Jardins du Lorient, Vendée.
 - * CHARB, dessinateur, directeur de Charlie Hebdo, Paris.
 - * Catherine CHEVILLOT, Conservateur général, directrice du musée Rodin, Paris.
 - * Fernando CIPRIANI, professeur à l'université Gabriele D'Annunzio, de Chieti-Pescara et à l'université de Teramo (Italie).
 - * Pierre CITTI, Professeur émérite de l'Université Paul-Valéry, Montpellier.
 - * Pierre CLAUDÉ, professeur agrégé, traducteur, écrivain, prix Prométhée de la nouvelle, Strasbourg.
 - * Simone CLAUDÉ-SCHAEFFNER, agrégée de lettres, Strasbourg.
 - * Max CLÉMOT, docteur en sciences de l'Université de Rennes et du M.I.T. de Boston, Angers.
- Max COIFFAIT, ancien journaliste, auteur de Le Perche vu par Octave Mirbeau (et réciproquement), Rémalard, Orne.
- * René-Pierre COLIN, Professeur honoraire à l'Université Lumière-Lyon 2.

- * Georges COLLET, éditeur, Éditions du Boucher, Paris.
- * Jean-Marc COMBE, Conservateur honoraire du Musée Français du Chemin de Fer (Cité du Train), Mulhouse.
- * Cristina CONTILLI, romancière, essayiste, biographe de Camille Claudel, Camerino (Italie).
- * Janer CRISTALDO, écrivain, traducteur, journaliste, São Paulo (Brésil).
- * Marie DARRIEUSSECQ, écrivain, ancienne élève de l'École Normale de la rue d'Ulm, agrégée, docteur ès Lettres, Paris.
- * Ivan DAVY, éditeur, imprimeur des Cahiers Octave Mirbeau, Vauchrézien, Maine-et-Loire.
- * Alice DEGEORGES-MÉTRAL, maître de conférence à l'Université de Nice-Sophia Antipolis.
- * Jean-Claude DELAUNEY, ancien bâtonnier, Caen.
- * Armand DELCAMPE, acteur et metteur en scène, fondateur de l'atelier théâtre Jean Vilar, Louvain-la-Neuve (Belgique).
- * Serge DERUETTE, professeur d'Histoire des Idées et de Philosophie politique, Université de Mons (UMONS) et à l'UCL-Mons (Belgique).
- * Sylvie DUCAS, maître de conférence (H.D.R.) à l'Université Paris-Ouest, chercheuse au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines.
- * Anne-Simone DUFIEF, Professeur de Littérature française, directrice du CERIEC (Centre d'Étude et de Recherche sur Imaginaire, Écritures et Cultures), Université d'Angers.
- * Pierre DUFIEF, Professeur de Littérature française à l'Université de Paris Ouest.
- * Serge DURET, docteur ès Lettres, spécialiste de Romain Rolland, Poitiers.
- * Chantal DUVERGET, docteur en histoire de l'art, Besançon.
- * Jean ESTAQUE, peintre et sculpteur, La Maison du Tailleur, Savennes (Creuse).
- * Bruno FABRE, docteur ès Lettres, directeur des Cahiers Marcel Schwob.
- * Christine FARRÉ, metteur en scène et comédienne, Paris.
- * Jean-François FLAMANT, éditeur de la correspondance de Jules Renard, Nièvre.
- * Antonia FONYSI, CNRS/ITEM, présidente de la Société Mérimée, Paris.
- * Jennifer FORREST, Professeur de littérature française, Texas State University, Austin (États-Unis).
- * Michel FOUASSIER, agrégé d'anglais, président de l'Université du Temps Libre d'Issoudun.
- * Martine FRANDJI, Professeur de littérature française, Université de Salamanque (Espagne).
- * Olivier FRÉBOURG, écrivain, éditeur (Éditions des Équateurs), Sainte-Marguerite-sur-Mer.
- * Yves FRÉMION, écrivain, ancien député européen, ancien président du Syndicat des Écrivains de Langue Française, Paris.
- * Bernard FROUTIN, comédien, Angers.

- * Vilma FUENTES, romancière et journaliste mexicaine, Paris.
- * Ludivine FUSTIN, professeur agrégée, doctorante à l'Université Paris-Sorbonne, chargée de cours à l'Université de Versailles-Saint- Quentin.
- * Bernard GALLINA, professeur, Université d'Udine (Italie).
- * Maria Luis GAMALLO, traductrice, maître de conférence à l'Université de La Corogne (Espagne).
- * Bernard-Marie GARREAU, universitaire (H.D.R.) et écrivain, spécialiste de Marguerite Audiux, Briare.
- * Dick GEVERS, éditeur et traducteur d'Octave Mirbeau, Amsterdam (Pays-Bas).
- * Francisco GIL CRAVIOTTO, romancier, traducteur et essayiste, Grenade (Espagne).
- * Jacky GIORNAL, éditeur, Montfavet.
- * Pierre GLAUDES, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne.
- * Noël GODIN, "Entarteur", "Tueur à gags", "Anthologiste de la subversion carabinée", Bruxelles (Belgique).
- * Pierre GOETGHELUCK, Professeur des universités, département de mathématiques, Université de Paris-Sud.
- * Vincent GOGIBU, président du CARGO-Cercle des Amateurs de Remy de Gourmont, Paris.
- * Alain GOULET, spécialiste d'André Gide et de Sophie Germain, Professeur émérite de l'Université de Caen-Basse-Normandie.
- * Amanda GRANADOS, traductrice (Colombie).
- * Céline GRENAUD-TOSTAIN, maître de conférences à l'Université d'Evry Val d'Essonne et membre de l'Équipe Zola de l'ITEM-CNRS.
- * Wieland GROMMES, traducteur littéraire, Munich (Allemagne).
- * Aleksandra GRUZINSKA, Ph. D. French, School for International Letters and Cultures, Arizona State University, Tempe (États-Unis).
- * Françoise GUIONIE, metteur en scène, Poissy.
- * Anna GURAL-MIGDAL, Professeur titularisé à l'Université de l'Alberta, Présidente de l'Association Internationale Zola et le Naturalisme (AIZEN®), Edmonton (Canada).
- * Philippe HAMON, Professeur émérite à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, ancien président de la SERD (Société des Etudes romantiques et Dixneuviémistes), ancien directeur du Centre d'études sur Zola et le naturalisme (ITEM, CNRS).
- * Richard HAND, traducteur, Professor of Theatre and Media Drama, Cardiff School of Creative and Cultural Industries, University of South Wales (Pays de Galles).
- * Jean HARAMBAT, dessinateur, Paris.
- * Laure HIMY-PIÉRI, maître de conférence en stylistique à l'Université de Caen Basse-Normandie.
- * Jean-Étienne HURET, libraire, Paris.

- * Patricia IZQUIERDO, présidente de l'association des Amis de Lucie Delarue-Mardrus.
- * Maria IZQUIERDO ROJO, Diputada Constituyente ; Secretaria de Estado para las Comunidades Autónomas en el Gobierno de Felipe González (de 1981-1986) ; Eurodiputada (de 1989-2004) ; actuellement Professeur Titulaire de la Littérature Hispanoaméricaine en la Universidad de Granada (Espagne) ; est affiliée au PSOE, à Europa Laica et à Amnistía Internacional.
- * Tristan JORDAN, chercheur, trésorier des Amis de Jules Renard, Meudon.
- * Roger JOUET, historien, agrégé de l'Université, maire honoraire de Trévières.
- * Pierre JOURDE, écrivain, professeur à l'Université Grenoble-Alpes.
- * Tomasz KACZMAREK, Professeur, Département de Littérature Française de la Chaire de Philologie Romane à l'Université de Łódź (Pologne).
- * Sándor KÁLAI, maître de conférence, Francia Tanszek, Université de Debrecen (Hongrie).
- * Béatrice LAVILLE, Professeur en Littérature française XIX^e, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III.
- * Brigitte LANE, Associate Professor, Department of Romance Languages, Tufts University, Boston (États-Unis).
- * Bernard LANGLOIS, journaliste et blogueur, ancien rédacteur en chef de Politis, Creuse.
- * Pierre-Robert LECLERCQ, écrivain, Paris.
- * Philippe LEDRU, Institut Français de Nicosie (Chypre).
- * Alain (Georges) LEDUC, romancier, critique d'art (membre de l'Association internationale des Critiques d'art, A.I.C.A.), professeur à l'École supérieure d'Art de Lorraine, Metz, co-directeur du Centre de recherche I.D.E (Image/dispositifs/Espace).
- * Marie-Line LEFÈVRE, actrice, Louvain-la-Neuve (Belgique).
- * Sylvie LE GRATIET, présidente de la Société des Amis d'Eugène Carrière, Gournay.
- * Michel LE SCOUARNEC, Sénateur du Morbihan, ancien maire d'Auray.
- * Henri LHÉRITIER, viticulteur, romancier, critique littéraire et blogueur, Rivesaltes.
- * Agnès LHERMITTE, docteure ès lettres, présidente de la Société Marcel Schwob, Poissy.
- * Christian LIMOUSIN, écrivain, historien d'art, Vézelay.
- * Alain LIPIETZ, polytechnicien, économiste, ancien député européen, Paris.
- * Jean-François LOUETTE, Professeur à la Sorbonne.
- * Florence LUCAS, artiste, Paris.
- * Mikaël LUGAN, Les Amis de Saint-Pol-Roux, Pau.
- * Armelle MABON, maître de conférences à l'Université de Bretagne-Sud, Lorient.
- * Jean-Michel MARCHAND, conseiller général du Maine-et-Loire, ancien député, ancien maire de Saumur.
- * Fabienne MASSIANI, écrivain et muséographe, Aix-en-Provence.

- * Gilles MATHIEU, professeur agrégé de grammaire, metteur en scène, Angers.
- * Pierre MATHIOTE, auteur, réalisateur et producteur (Cinergie Productions), Toulouse.
- * Neil McWILLIAM, Walter H. Annenberg Professor of Art & Art History, Duke University (États-Unis).
- * Bertrand MÉHEUST, docteur en sociologie, essayiste, historien de la métapsychique, Mézilles, Yonne.
- * Philippe MEIRIEU, Professeur à l'université Lumière-Lyon 2 et vice-président de la Région Rhône-Alpes, délégué à la formation tout au long de la vie.
- * Marie-Françoise MELMOUX-MONTAUBIN, Professeur de littérature française, directrice du Centre d'études du roman et du romanesque (équipe CERCLL), Université de Picardie Jules Verne, Amiens.
- * Ida MERELLO, Professeur au Département de Langues et Cultures modernes de l'Université de Gênes (Italie).
- * Janie MICHEL, psychothérapeute, présidente d'honneur de la Fédération Nationale Solidarité Femmes, Angers.
- * Jacques MIGOZZI, Professeur à l'Université de Limoges, président de l'Association internationale des chercheurs en Littératures et Culture Médiatique.
- * Jean-Yves MOLLIER, Professeur d'histoire contemporaine, Directeur de l'École doctorale "Cultures, Régulations, Institutions, Territoires", Université de Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines.
- * Florence MONTREYNAUD, historienne, ancienne présidente de l'Association des femmes journalistes, cofondatrice des Chiennes de garde, Paris.
- * Steve MURPHY, Professeur de littérature française à l'Université Rennes 2, spécialiste de la poésie du XIXe siècle.
- * Florence NAUGRETTE, Professeur à Paris-Sorbonne.
- * Claire NETTLETON, Assistant Professor, Scrips College, Claremont, Californie (États-Unis).
- * Valérie NEVEU, conservatrice en chef des bibliothèques, maître de conférences en bibliothéconomie, ancienne responsable des fonds littéraires et du Fonds Mirbeau à la Bibliothèque Universitaire d'Angers.
- * Benoît NOËL, historien d'art, éditeur, Lieu Doré, Sainte-Marguerite-des-Loges, Calvados.
- * Jacques NOIRAY, professeur émérite de littérature française du XIXe siècle, Université Paris 4-Sorbonne.
- * Jelena NOVAKOVIC, directrice du département de français de l'université de Belgrade (Serbie), présidente de l'Association de coopération culturelle Serbie-France.
- * José NUYTS, éditrice, illustratrice, docteur en littérature anglaise et en histoire de l'art, Montfavet.
- * Michel ONFRAY, philosophe, écrivain, fondateur de l'Université Populaire de Caen.
- * Clément OUBRERIE, dessinateur, Paris.
- * Alain PAGÈS, Professeur à l'Université Sorbonne nouvelle – Paris 3, directeur des Cahiers naturalistes.
- * Reine-Marie PARIS, petite-nièce et “groupie” de Camille Claudel, Paris.
- * Blas PARRA, éditeur, Editorial El Nadir, Valence (Espagne).

- * V erane PARTENSKI, maître de conf erences en litt erature compar ee, Université Bordeaux 3-Michel de Montaigne.
- * Jacques-Louis PERRIN, agrégé de lettres, président des Amis de Jules Renard.
- * Agnès PERRIN-DOUCEY, maître de conf erences litt erature. Faculté d' ducation, Université Montpellier 2.
- * Christian PETR, Professeur des universités, ancien doyen de la Faculté des Lettres, Université d'Avignon.
- * André PEYRONIE, maître de conf erence honoraire de Litt erature compar ee   l'Université de Nantes.
- * Roland PFEFFERKORN, Professeur de sociologie, Université de Strasbourg.
- * Gilles PICQ, biographe de Laurent Tailhade, responsable du site Les Comm rages de Tybalt, Saint-Michel-sir-Orge.
- * Emmanuel POLLAUD-DULIAN, écrivain, biographe de Gus Bofa, Paris.
- * Ida PORFIDO, traductrice, enseignante-chercheuse au département de français de l'Université de Bari (Italie).
- * Gérard POULOUIN, agrégé de Lettres, professeur au sein du Carré international, université de Caen.
- * Philippe PRÉVOST, comédien, metteur en scène, président des Comédiens de la Tour, Triel-sur-Seine.
- * Julia PRZYBOS, Executive Officer, Ph. D. Program in French, The Graduate Center, City University of New York. ( tats-Unis).
- * WiesB aw PUSZ, spécialiste de la litt erature des XVIIIe et XIXe siècles, professeur   l'Université de L dz (Pologne), directeur de la chaire du Siècle des Lumières et de la Litt erature Appliquée.
- * Michel RAGON, romancier, critique d'art, Paris.
- * Monique RAMOGNINO, première adjointe au maire d'Angers, chargée de la Culture.
- * Joanna RAZ NY, traductrice, maître de conf erence, Université de L dz (Pologne).
- * Michel RENOUARD,  crivain, Professeur émérite de litt erature anglaise   l'Université de Rennes II.
- * Éléonore REVERZY, Professeur de litt erature française du XIXe siècle   l'Université de Strasbourg.
- * Jean-Pierre RICHARD, maire de Trévières, commune natale d'Octave Mirbeau, Calvados.
- * Rinaldo RINALDI, Professeur de Litt erature Italienne, Université de Parme (Italie).
- * Denys RIOUT, historien d'art, Professeur honoraire, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne.
- * Ronan RIVIÈRE, comédien, metteur en scène, auteur dramatique, Paris.
- * Annie RIZK, agrégée de lettres, professeur de Première supérieure, Saint-Ouen.
- * Hadi RIZK, agrégé de philosophie, ancien directeur de programme au Collège International de Philosophie, professeur de Première Supérieure au lycée Henri IV, Paris.
- * David ROE, Les Amis de Charles-Louis Philippe, Professeur honoraire de l'Université de Leeds (Angleterre).

- * David Charles ROSE, M. A.(Oxon), Dip. Arts Admin (NUI-Dublin), Editor de The Oscholars, Président de la Société Oscar Wilde en France.
- * Riikka ROSSI, maître de conférence au département de finnois et d'études scandinaves de l'Université d'Helsinki (Finlande).
- * Antigone SAMIOU, docteur en lettres françaises, professeur de lycée, Ioannina (Grèce).
- * José SANCHEZ, éditeur, Eurédit, Cazaubon.
- * Nelly SANCHEZ, docteur ès Lettres, académie de Montpellier.
- * Nicole SAVY, ancien chef du service culturel du Musée d'Orsay.
- * Chiwaki SHINODA, Professeur émérite à l'Université d'Hiroshima (Japon).
- * Zsuzsa SIMONFFY, maître de conférence à l'Institut des études romanes de l'Université de Pécs (Hongrie).
- * Irena SKURDENIENE, docteur en sciences sociales, Professeur à l'Université Vytautas Magnus de Kaunas (Lituanie).
- * Carolyn SNIPES-HOYT, secrétaire-trésorière de l'AIZEN (Association Internationale Zola et le Naturalisme), Pacific Union College, Californie (États-Unis).
- * Fabien SOLDÀ, créateur du site Internet de la Société Mirbeau, Arbois.
- * Agnès SPIQUEL, Professeur de littérature française à l'Université de Valenciennes.
- * Anita STARON, Professeur, chaire de philologie romane, Université de Łódź (Pologne).
- * Ann STERZINGER, journaliste, traductrice, Chicago (États-Unis).
- * Marie STREHAIANO, comédienne, Sarthe.
- * Hirobumi SUMITANI, Professeur, Faculty of Education Department of Arts and Sciences, Osaka-kyoiku University (Japon).
- * Aneta SVERA, traductrice littéraire, Vrsac (Serbie).
- * Corinne TAUNAY, historienne de l'art, Paris.
- * Raffaella TEDESCHI, docteure ès Lettres, Catane (Italie).
- * Gabriella TEGYEY, spécialiste de Colette, Professeur des universités, Université de Debrecen (Hongrie).
- * Jean-Pierre TERRACOL, metteur en scène, fondateur de la Compagnie théâtrale l'Œil, directeur artistique du théâtre de poche de St-Michel, La Lucarne, Bordeaux.
- * Marie-Ève THERENTY, Professeur de littérature française à l'Université de Montpellier III, directrice du centre de recherche RIRRA 21.
- * Patrick THÉRIAULT, professeur adjoint, Université de Toronto (Canada).
- * Loïc THOMMERET, Professeur, French Institute, New York (États-Unis).
- * Roland TIMSIT, comédien, metteur en scène, Paris.
- * Françoise TOURMEN, médecin orthogéniste, Angers.

- * Sylvie TRIAIRE, maître de conférence Littérature française du XIX^e siècle à l'université Montpellier III, centre de recherches interdisciplinaire CRISES.
- * Isabelle TRIVISANI, maître de conférence de Littérature française à l'Université d'Angers.
- * Brigitte URBANO, Professeur-chercheur en Didactique du F.L.E. à l'Université de Grenade (Espagne).
- * Davide VAGO, maître de conférence en Littérature française, Université catholique, Milan (Italie).
- * Alain VAILLANT, Professeur de littérature française à l'université Paris Ouest, directeur du Centre des sciences de la littérature française (CSLF, EA 1586), directeur de la revue *Romantisme*.
- * Christiane VALENTIN, docteur en sciences de l'éducation, Avignon.
- * Alain VERJAT, Professeur à l'Université de Barcelone (Espagne).
- * Daniel VILLANOVA, auteur dramatique et acteur, Montpellier.
- * Jean-Marie VILLÉGIÉ, metteur en scène, Paris-Guisseny.
- * Jacques VILLEGLÉ, peintre et plasticien, « que, très jeune, Octave Mirbeau a attiré par ses articles vigoureux, excitateurs ».
- * Bernard VOUILLOUX, Professeur de littérature française (littérature et arts visuels), Université Paris-Sorbonne.
- * Lolo WAGNER, illustrateur, Strasbourg.
- * Jean-François WAGNIART, docteur en histoire, membre du comité de rédaction des Cahiers d'histoire, revue d'histoire critique, Paris.
- * Jean-Claude YON, Professeur au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC), Université de Saint-Quentin-en-Yvelines.
- * Kihwan YU, Professeur à l'Université des Études Étrangères de Corée, Séoul (Corée du Sud).
- * Karl ZIEGER, Professeur de Littérature comparée, Université Lille3 (EA: ALITHILA).
- * Robert ZIEGLER, spécialiste de la littérature fin-de-siècle, Université du Montana (États-Unis).

Comité de pilotage

Pour assurer la coordination des initiatives multiples qui ne sauraient manquer d'être prises, en France et à l'étranger, pour faire circuler l'information entre les institutions, les collectivités et les personnalités intéressées, et pour permettre à la Société Octave Mirbeau de jouer son rôle moteur et d'apporter sa compétence et son dynamisme, un comité de pilotage va être nécessaire.

Il sera composé, d'une part des membres du Conseil d'Administration de la Société Octave Mirbeau, et, d'autre part, d'universitaires et autres "mirbeauphiles" désireux de participer peu ou prou à la l'hommage rendu à Octave Mirbeau à travers le monde, par exemple Anita Staron pour la Pologne, Fernando Cipriani pour l'Italie, Lola Bermúdez pour l'Espagne, Sándor Kákai pour la Hongrie, Anna-Gural-Migdal pour le Canada, Julia Przybos pour les États-Unis, Michel Bourlet pour la Belgique, Bernard Garreau et Jean-Paul Kervadec pour la France.

Ce comité de pilotage devra naturellement rester en contact permanent avec l'interlocuteur que nous aimerions voir désigné par la Ministre de la Culture.

OCTAVE MIRBEAU (1848-1917)

Octave Mirbeau (1848-1917), est un journaliste, un critique d'art, un conteur, un romancier et un auteur dramatique français.

* Anarchiste et prototype de l'intellectuel engagé pour la justice, il était un chroniqueur influent, un pamphlétaire écouté et un grand démystificateur, qui a mis son génie au service de tous les opprimés et s'est employé à dévoiler au grand public les ressorts cachés de la machinerie sociale.

* Critique d'art doté d'un goût sûr, d'une grande lucidité et d'une espèce de prescience, il a été le justicier des arts et des lettres et le chantre de Claude Monet et de Camille Pissarro, de Vincent Van Gogh et d'Auguste Rodin, de Maurice Maeterlinck et de Marguerite Audoux.

* Romancier novateur, il est l'auteur du *Calvaire* (1886), de *L'Abbé Jules* (1888), de *Sébastien Roch* (1890), de *Dans le ciel* (1892-1893), du *Jardin des supplices* (1899), du *Journal d'une femme de chambre* (1900), de *La 628-E8* (1907) et de *Dingo* (1913).

* Venu tardivement au théâtre, il a triomphé sur toutes les scènes du monde avec une grande comédie classique de mœurs et de caractères, *Les affaires sont les affaires* (1903), et il a ouvert des voies nouvelles avec six *Farces et moralités* (1904), d'une étonnante modernité.

Le grand démystificateur

Après un demi-siècle d'injuste purgatoire, Octave Mirbeau (1848-1917) commence enfin à être reconnu à sa vraie valeur et remis à sa vraie place : une des toutes premières. Les raisons pour lesquelles tous ceux qui le (re)découvrent aujourd'hui manifestent tant d'enthousiasme, de ferveur et de jubilation, sont celles-là mêmes qui, depuis un siècle, lui ont valu la réprobation, les sarcasmes ou les foudres posthumes des "bien-pensants" de tout poil que sa disparition ne pouvait que réjouir.

Son crime, à leurs yeux ? D'avoir dessillé les yeux de ses lecteurs, de leur avoir révélé les dessous de la société et de l'homme dans leur hideuse nudité, bref de les avoir obligés « à regarder Méduse en face », comme il l'écrivait dès 1877, dans un article sur La Fille Élixa d'Edmond de Goncourt. Pour s'être scandalisé de tout ce qui choquait ses exigences éthiques de Vérité et de Justice – les valeurs cardinales du dreyfusisme –, il est devenu lui-même scandaleux. Et pour avoir voulu faire partager ses révoltes, ses haines et ses mépris, comme ses passions et ses coups de cœur, il a été jugé infrequentable et excessif par les grands de ce monde et par les tenants du désordre établi, qui ont tenté par tous les moyens de démonétiser un message aussi radicalement subversif. Mais c'est précisément ce parler vrai, plus que jamais nécessaire en ces temps de désinformation médiatique et de conditionnement publicitaire, qui donne à son œuvre émancipatrice une force et une modernité qui répondent à une demande croissante de lecteurs et de spectateurs.

Mirbeau est, par excellence, un grand démystificateur. Considérant que, dans la société bourgeoise de son temps, tout est organisé pour écraser l'individu et pour « tuer l'homme dans l'homme » en vue d'en faire « une croupissante larve » exploitable et corvéable à merci, il a entrepris de s'attaquer, tel Don Quichotte, à tous ces géants que sont les institutions oppressives et aliénantes. Après sa mort, on le lui a fait cher payer...

Pierre MICHEL

Chronologie d'Octave Mirbeau

ANNÉES D'APPRENTISSAGE

Enfance

1848. Le 16 février, naissance à Trévières (Calvados) d'Octave-Marie-Henri Mirbeau. Son père, Ladislas-François, est officier de santé.

1849. En septembre, la famille Mirbeau vient s'installer à Rémalard (Orne).

Chez les jésuites de Vannes

1859. Le 12 octobre, il entre comme pensionnaire au collège Saint-François-Xavier de Vannes. Il y passe quatre ans d' « *enfer* ».

1863. Il quitte le collège le 9 juin, renvoyé dans des conditions plus que suspectes, qu'il évoquera dans Sébastien Roch (1890).

Du spleen au notariat

1864. Poursuit ses études, médiocres, à la pension Saint-Vincent de Rennes.

1865. Prépare son baccalauréat à la pension Delangle (Caen).

1866. Le 7 mars, devient bachelier ès lettres à la troisième tentative. S'inscrit le 14 novembre à la Faculté de Droit de Paris. Amitié avec Alfred Bansard des Bois.

1867. Se morfond dans l'étude de Maître Robbe, notaire à Rémalard. Échoue à son examen de droit.

1868-1869. Mène à Paris une vie de plaisirs. S'endette. Doit rentrer à Rémalard.

1870. Le 8 juillet, mort de sa mère. Après la déclaration de la guerre à la Prusse, le 19 juillet, il est mobilisé dans la garde mobile de l'Orne. Le 27 septembre, il est promu lieutenant. Le 14 décembre, malade, il va se faire soigner au Mans, puis à Alençon.

1872. Accusé de désertion, il est innocenté en septembre.

PROLÉTAIRE DE LA PLUME

Débuts dans le journalisme

1873. Secrétaire de Dugué de la Fauconnerie, ancien député bonapartiste de l'Orne, et nouveau directeur de *L'Ordre de Paris*, ce qui lui permet de s'évader de l'ennui de Rémalard. Écrit des éditoriaux politiques anonymes.

1874. Compte rendu du Salon, signé R. V.. Rédige *Les Calomnies contre l'Empire*, brochure signée Dugué, diffusée à 650 000 exemplaires.

1875. Nouveau compte rendu du Salon, sous pseudonyme. Le 19 octobre, Mirbeau signe son premier article à *L'Ordre*. Il fréquente le milieu de *La République* des lettres de Catulle Mendès. Nouvelle brochure signée Dugué, *Si l'Empire revenait*.

1876. Tient la chronique théâtrale à L'Ordre. Troisième compte rendu du Salon, où il éreinte de nouveau les académistes.

L'aventure pyrénéenne

1877. Le 16 avril, au restaurant Trapp, en compagnie de Maupassant, Huysmans, Hennique, Céard et Alexis, rend hommage à Flaubert, Goncourt et Zola. Après le coup de force de Mac-Mahon, le 16 mai, le baron Gaston de Saint-Paul le fait nommer chef de cabinet du préfet de l'Ariège jusqu'au 15 décembre. À Foix, il collabore anonymement à *L'Ariégeois*, journal bonapartiste.

1878. À Foix, dirige *L'Ariégeois*. Querelles clochemerlesques.

1879. Après la mort de Saint-Paul, retour à Paris. Devient secrétaire d'Arthur Meyer, nouveau directeur du *Gaulois*.

La grande presse : les premiers scandales

1880-1881. Collabore au *Gaulois*, où il signe Tout-Paris une chronique quotidienne, « La Journée parisienne », et à *Paris-Journal*. Fréquente la Bourse et travaille pour Paribas. Liaison agitée avec Judith Vinmer.

1882. Perd probablement des plumes dans le krach de l'Union Générale et accumule les dettes. Publie des Petits poèmes parisiens au *Gaulois*. Bilan négatif de sa vie de « *prolétaire des lettres* » dans un conte en forme de confession, « Un raté ». Entre au Figaro, dont il est chassé fin octobre, au lendemain de son pamphlet à scandale sur « Le Comédien ». Publie *L'Écuyère*, sous le pseudonyme d'Alain Bauquenne.

1883. Rédacteur en chef de *Paris-Midi Paris-Minuit*, biquotidien d'informations rapides. Rédacteur en chef des *Grimaces* – pamphlet hebdomadaire anti-opportuniste, à forts relents d'antisémitisme, qui le rapproche des radicaux. Il y fait le procès de « *la finance républicaine* ». Publie, sous pseudonyme, *Ménages parisiens*, *La Maréchale* et *Noces parisiennes*.

"L'alcoolisme de l'amour"

1884. Miné par un amour destructeur pour l'infidèle Judith Vinmer, il se réfugie en Bretagne, à Audierne, où il se remet lentement. Il écrit *La Belle Madame Le Vassart*. Retour à Paris en juin. Randonnée de Marlotte à Bourbon-l'Archambault, évoquée dans Sac au dos. Envoyé en reportage à Versailles pour le congrès.

VERS LA RÉDEMPTION

Le grand tournant

Été-automne 1884 : Collabore au *Gaulois*, à *L'Événement*, puis à *La France* où il commence à publier ses Notes sur l'art. Début de sa liaison avec une ancienne actrice et horizontale de haut vol, Alice Regnault.

1885. Le 14 janvier, fait son mea culpa pour son antisémitisme passé. Pour le compte de François Deloncle, fait paraître de pseudo-Lettres de l'Inde dans *Le Gaulois*, ainsi que des *Chroniques du Diable* dans *L'Événement*. Publie sous pseudonyme *Dans la vieille rue* et *Amours cocasses*. Entame un combat de longue haleine en faveur de Monet et de Rodin, qui deviennent ses meilleurs amis. Sous l'influence de Tolstoï et de Kropotkine, adopte des positions nettement anarchisantes. Est accusé d'avoir voulu revolvériser Gyp, comtesse de Martel, journaliste et romancière antisémite, qui a attaqué Alice dans un roman à clefs et à scandale, *Le Druide* ; obtiendra un non-lieu. Séjour au Rouvray (Orne). Parution des *Lettres de ma chaumière*.



Du scandale au succès : *Le Calvaire*

1886. Publie son dernier roman "nègre", *La Duchesse Ghislaine*. Collabore au *Matin* et au *Gil Blas*. Séjour à Noirmoutier. Parution du *Calvaire*, fin novembre : succès de scandale, à cause du chapitre II sur la débâcle de 1870. Envisage d'en écrire une suite, *La Rédemption*.

L'Abbé Jules

1887. Le 25 mai, à Westminster, il épouse en catimini Alice Regnault, ce qui le met au ban de l'hypocrite "bonne société". Fin juin, s'installe à Kérisper (Morbihan), où il travaille à *L'Abbé Jules*, fortement influencé par Dostoïevski, dont il vient d'avoir la « révélation ».

1888. 13 mars, sortie de *L'Abbé Jules* chez Ollendorff. Vive admiration de Mallarmé. Absurdement accusé par des lettres anonymes d'avoir participé à un trafic de décorations ; obtient un non-lieu. Appelle à « *la grève des électeurs* » le 28 novembre.

Sébastien Roch

1889. Le 31 mai, s'installe à Levallois, puis déménage en août pour les Damps, près de Pont de l'Arche (Eure). *La Révolte*, journal anarchiste de Jean Grave, commence à reproduire ses articles.

1890. Passe l'hiver à Nice et à Menton. Fin avril, publication chez Charpentier de *Sébastien Roch* : médiocre succès, dû à une véritable conspiration du silence : le sujet, scandaleux, en est le viol d'un adolescent par un jésuite.



Traduction espagnole de *Sébastien Roch*

LES GRANDS COMBATS

L'ère des découvertes

Été-automne 1890 : Mirbeau lance Maurice Maeterlinck par son article du Figaro le 24 août. Se rallie officiellement à l'anarchisme dans « Jean Tartas ».

1891. Attaque la politique protectionniste de Méline. Importants articles qui lancent Van Gogh et Gauguin. En mai, prend la défense de Remy de Gourmont, qui a perdu son emploi à la B.N. à cause de son article, « Le Joujou patriotisme ». À partir du 20 octobre, première version du *Journal d'une femme de chambre* dans *L'Écho de Paris*. Début d'une grave crise morale : sentiment d'impuissance, neurasthénie, crise conjugale.

Crise et anarchisme

1892. Début de l'amitié avec Pissarro. Engagement aux côtés des anarchistes. Le 1er mai, article sur Ravachol. Commence à collaborer au *Journal*, où il restera dix ans ; il y est grassement rémunéré. Publie *Dans le ciel* en feuilleton dans *L'Écho de Paris*.

1893. En février, s'installe à Carrières-sous-Poissy. Préface *La Société mourante et l'Anarchie* de Jean Grave. S'insurge contre l'expulsion d'Alexandre Cohen, anarchiste néerlandais.

1894. S'engage à fond dans la défense des intellectuels anarchistes : Félix Fénéon, Jean Grave, Elisée Reclus, Laurent Tailhade. Défend le pédagogue libertaire Paul Robin. Sa crise morale atteint son paroxysme. Création de *Vieux ménages*, le 20 décembre.

1895. Début de son amitié avec Georges Clemenceau. Prend la défense d'Oscar Wilde. Publie en feuilleton *En mission*.

1896. Amitié avec Rodenbach. Attaque les responsables de l'intervention militaire française à Madagascar.

L'Affaire

1897. Cure à Luchon. Installation à Paris, boulevard Delessert. Demande, dans *Le Journal* du 28 novembre, la révision du procès d'Alfred Dreyfus. 15 décembre : première des *Mauvais Bergers*, avec Sarah Bernhardt et Lucien Guitry ; gros succès, mais qui ne sera pas durable.

1898. Le 15 janvier, prend l'initiative d'une "pétition des intellectuels". En février, assiste au procès de Zola, auquel il sert de garde du corps. Le 14 mai : création de *L'Épidémie* au Théâtre Antoine. Collabore activement à *L'Aurore* à partir du mois d'août. Engagement passionné aux côtés des dreyfusistes. Participe à de nombreux meetings au risque de sa vie. Soutient Zola, dont, le 8 août, il paie l'amende de 7 525 francs pour son J'accuse, et le colonel Picquart. Se rapproche de Jaurès.

1899. Collaboration au *Journal du Peuple* de Sébastien Faure. Le 13 juin, parution du *Jardin des supplices*. Poursuit son combat dreyfusiste à *L'Aurore*. Assiste avec indignation au procès de Dreyfus à Rennes. Sa nouvelle condamnation, inique et absurde, le désespère.



Traduction argentine du *Jardin des Supplices* (1968)

LA GLOIRE

Combats fin-de-siècle

1900. Il mène bataille pour un Théâtre Populaire. Sortie, le 10 juillet, du *Journal d'une femme de chambre* : grand succès de vente, mais silence gêné de la presse. Séjour à Honfleur. Campagne néo-malthusienne dans Le Journal.



Traduction tchèque du *Journal d'une femme de chambre*

Au faite de la gloire et de la fortune

1901. Longue bataille pour faire accepter *Les affaires sont les affaires* à la Comédie-Française. Le 25 mai, création des *Amants*. Séjour à Veneux-Nadon, où meurt son chien *Dingo*. Déménagement avenue du Bois de Boulogne en novembre.

1902. Le 19 février, création du Portefeuille. Réalise entièrement le numéro du 31 mai de *L'Assiette au beurre*. 25 mai : rupture avec *Le Journal*. Le 2 juin, création de *Scrupules*. Premiers voyages en automobile.

1903. Le 20 avril, première de *Les affaires sont les affaires*. Énorme succès dans toute l'Europe. L'été, séjour dans l'Eure. En octobre, bref voyage à Berlin et à Vienne pour la création des *Affaires*. Mirbeau fait partie du premier jury Goncourt, qui couronne John-Antoine Nau ; il soutiendra les écrivains du peuple : Guillaumin et Charles-Louis Philippe. Collabore au *Canard Sauvage* et à *L'Auto*.



Le millionnaire rouge

1904. En février, création d'*Interview*. Le 24 avril, commence à collaborer à *L'Humanité* de Jaurès, mais il n'y reste que six mois. S'attaque au militarisme, à l'autocratie tsariste et participe au combat pour la séparation de l'Église et de l'État. Installation au château de Cormeilles-en-Vexin, acheté par Alice.

1905. Soutien à la révolution russe. Prend l'initiative d'une protestation en faveur de Gorki. Important article sur Maillol dans *La Revue*. Voyage en voiture en Belgique, en Hollande et en Allemagne, d'où il tirera la matière de *La 628-E 8*.

1906. Cure à Vichy. Après l'avoir refusé, Claretie, administrateur de la Comédie-Française, se résigne à accepter *Le Foyer* avec l'espoir de l'édulcorer.



Traduction allemande de *La 628-E8* (2013)

Derniers scandales

1907. Mai-juillet : série d'articles contre la Faculté de Médecine dans *Le Matin*. En novembre, polémique autour du chapitre de *La 628-E8* (premier "roman automobile") sur *La mort de Balzac*, que Mirbeau se résigne finalement à supprimer à la demande de la fille de Mme Hanska.

1908. Longue bataille pour faire représenter *Le Foyer* à la Comédie-Française ; Mirbeau a gain de cause, par voie de justice ; la première a lieu le 7 décembre : succès mitigé. Alice vend le "château" de Corneilles.

1909. Tournées tumultueuses du Foyer en province. Travaille à *Dingo*. Installation à Triel.

CRÉPUSCULE

Vers l'apocalypse

1910. Collaboration à *Paris-Journal*. Impose la publication de Marie-Claire de Marguerite Audoux. Avec Anatole France, s'en prend à Briand qui réprime sévèrement les cheminots.

1911. De plus en plus souvent malade et incapable d'écrire.

1912. Prend la défense de l'antimilitariste Gustave Hervé. Important article sur Monet. Rédige sans doute vers cette époque *L'Amour de la femme vénale*, brochure qui réhabilite les prostituées.

1913. Publication de *Dingo*, terminé par Léon Werth. De plus en plus inquiet devant la montée des périls. Cruel sentiment d'impuissance.



Devant l'irréparable

1914-1916. Mirbeau est désespéré par la guerre. Le 28 juillet 1915, publie un appel « À nos soldats » dans *Le Petit Parisien*. Plaide pour une réconciliation franco-allemande au lendemain de la victoire indispensable. Affaiblissement physique et intellectuel. Francis Jourdain écrit pour lui la préface de *Goha le simple*, d'Albert Adès et Albert Josipovici.

Mirbeau trahi

1917. Mort de Mirbeau, le 16 février. Le 19 février, *Le Petit Parisien* publie son prétendu « Testament politique d'Octave Mirbeau », aux accents emphatiques et fortement bellicistes, « faux patriotique » fabriqué de toutes pièces par Gustave Hervé, ancien antimilitariste converti à l'ultranationalisme, avec la complicité d'Alice Mirbeau. Vaine protestation des amis de l'écrivain : Léon Werth, Francis Jourdain, George Besson, Georges Pioch, Paul Léautaud.



L'Œuvre d'Octave Mirbeau

A) ROMANS ET CONTES

- *Lettres de ma chaumière, Laurent*, 1885.
- *Le Calvaire*, Ollendorff, 1886.
- *L'Abbé Jules*, Ollendorff, 1888.
- *Sébastien Roch*, Charpentier, 1890.
- *Dans le ciel, L'Échoppe*, 1989 (en feuilleton 1892-1893).
- *Contes de la chaumière*, Charpentier, 1894.

- *Mémoire pour un avocat*, Éditions du Boucher, 2007 (en feuilleton, 1894).
- *Les Mémoires de mon ami*, Flammarion, 1920 (en feuilleton, 1898).
- *Le Jardin des supplices*, Charpentier-Fasquelle, 1899.
- *Le Journal d'une femme de chambre*, Charpentier-Fasquelle, 1900.
- *Les 21 jours d'un neurasthénique*, Fasquelle, 1901.
- *Dans l'antichambre* (Histoire d'une minute), Romagnol, 1905.
- *La 628-E8*, Fasquelle, 1907.
- *La Mort de Balzac* (1907), Éditions du Lérot, 1989.
- *Dingo*, Fasquelle, 1913.
- *Un gentilhomme*, Flammarion, 1920.
- *Contes cruels*, 2 volumes, Librairie Séguier, 1990 (Les Belles Lettres, 2000 et 2009).

[L'Œuvre romanesque, trois volumes, près de 4000 pages, Buchet/Chastel - Société Octave Mirbeau, 2000-2001, comporte l'édition critique, réalisée par Pierre Michel, de quinze romans de Mirbeau, dont cinq romans "nègres" donnés en annexe. Ces quinze romans, dotés de nouvelles préfaces de Pierre Michel, ont été mis en ligne en 2003 par les Éditions du Boucher et sont en accès libre et gratuit.]

B) THÉÂTRE

- *Les Mauvais bergers*, Fasquelle, 1898,
- *L'Épidémie*, Fasquelle, 1898.
- *Vieux ménages*, Fasquelle, 1901,
- *Le Portefeuille*, Fasquelle, 1902.
- *Les Affaires sont les affaires*, Fasquelle, 1903.
- *Farces et moralités*, Fasquelle, 1904.
- *Le Foyer*, Fasquelle, 1909.
- *Théâtre complet*, quatre volumes, édition critique réalisée par Pierre Michel, Eurédit, 2003.
- *Dialogues tristes*, Eurédit, 2007.

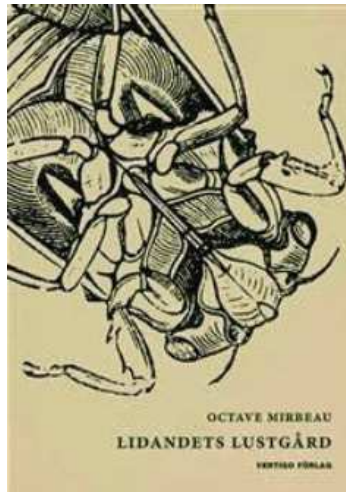
C) CHRONIQUES

- *Combats politiques*, Librairie Séguier, 1990.
- *Combats pour l'enfant*, Ivan Davy, 1990.

- *Lettres de l'Inde*, L'Échoppe, 1991.
- *L'Affaire Dreyfus*, Séguier, 1991.
- *Paris déshabillé*, L'Échoppe, 1991.
- *Combats esthétiques*, 2 volumes, Nouvelles éditions Séguier, 1993..
- *Petits poèmes parisiens*, Éditions À l'Écart, 1994.
- *L'Amour de la femme vénale*, Indigo-Côté femmes, 1994.
- *Chroniques du Diable*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 1995.
- *La Grève des électeurs – Prélude (1902)*, Ludd, 1995.
- *Premières chroniques esthétiques*, Société Octave Mirbeau - Presses de l'Université d'Angers, 1996.
- *Chroniques ariégeoises*, Éditions de l'Agasse, 1998.
- *Chroniques musicales*, Séguier-Archimbaud, 2001.
- *Combats littéraires*, L'Âge d'Homme, Lausanne, 2006.

D) CORRESPONDANCE

- Correspondance avec Auguste Rodin, Éditions du Lérot, Tusson, 1988.
- Lettres à Alfred Bansard des Bois (1862-1874), Éditions du Limon, Montpellier, 1989.
- Correspondance avec Claude Monet, Éditions du Lérot, Tusson, 1990.
- Correspondance avec Camille Pissarro, Éditions du Lérot, Tusson, 1990.
- Correspondance Jean-François Raffaëlli - Octave Mirbeau, Éditions du Lérot, Tusson, 1993.
- Correspondance Octave Mirbeau - Jean Grave, Éditions du Fourneau, 1994.
- Correspondance Octave Mirbeau – Jules Huret, Éditions du Lérot, Tusson, 2009.
- *Correspondance générale*, à paraître en quatre volumes, plus un Supplément, aux Éditions de L'Âge d'Homme, Lausanne. Le tome I (1862-1888), 929 pages, a paru en janvier 2003 ; le tome II (1889-1894), 969 pages, a paru en janvier 2005 ; le tome III (1895-1902), 943 pages, a paru au printemps 2009. Le quatrième volume et le supplément sont à paraître.



Traduction suédoise du *Jardin des supplices*, 2013



Traduction espagnole de *Mémoire pour un avocat*, 2013

Quelques jugements

- * Léon Tolstoï : « Octave Mirbeau est le plus grand écrivain français contemporain, et celui qui représente le mieux le génie séculaire de la France » (1903).
- * Émile Zola : « Le justicier qui a donné son cœur aux misérables et aux souffrants de ce monde » (1900).
- * Claude Monet : « Cet homme a été vraiment un découvreur en peinture. Il sentait et jugeait bien. »
- * Stéphane Mallarmé : « Vous savez, Mirbeau, que je vous aime, parce que vous êtes un des rares qui ne fassiez pas semblant, et c'est la chose impardonnable pour le public » (1890).
- * Remy de Gourmont : « Vous êtes le chef des Justes par qui sera sauvée la presse maudite » (1891).
- * Paul Gauguin : « Ils sont rares, les hommes de talent qui consacrent, comme vous le faites, leur plume au bien » (1891).

- * Auguste Rodin : « Vous avez tout fait, dans ma vie, et vous en avez fait le succès » (1910)
- * Gustave Geffroy : « L'avenir devra lui tenir compte de sa prescience, qui s'est si souvent exercée avec une force magnifique. »
- * Georges Rodenbach : « Le Don Juan de l'Idéal. Son idéal est sans limites » (1898).
- * Thadée Natanson : « À la façon des prophètes il a fait toute sa vie trembler les puissants. »
- * Guillaume Apollinaire : « Le seul prophète de ce temps » (1908).



Octave Mirbeau, filmé par Sacha Guitry en 1915

Octave Mirbeau au théâtre

Depuis un quart de siècle n'a cessé de se renforcer la place d'Octave Mirbeau, sur les scènes françaises, mais aussi, à degré moindre, sur les scènes étrangères. Bien sûr, ce sont les adaptations de son roman le plus mondialement célèbre, *Le Journal d'une femme de chambre* (1900), et les reprises de son chef-d'œuvre théâtral, devenu un classique, *Les affaires sont les affaires* (1903), qui occupent le haut du pavé. Mais il est à noter que nombreux sont aussi les spectacles qui résultent d'adaptations de ses contes, de ses dialogues et même de ses chroniques journalistiques.

1. Particulièrement innombrables sont les adaptations du *Journal d'une femme de chambre*. En France, les deux Célestine les plus célèbres sont Geneviève Fontanel, qui a interprété le rôle des centaines de fois à partir de 1982, dans une adaptation de Jacques Destoop, et Natacha Amal, qui l'a repris en 2012, dans une adaptation de Jonathan Duverger, avec la collaboration artistique de Jean-Marie Villégier. Parmi les nombreuses autres Célestine françaises des vingt dernières années, qu'il n'est pas possible de citer toutes, signalons Christine Berg (en 1991), Delphine Allange, dans sa propre adaptation (de 1995 à 2007), Marielle Claire (de 1998 à 2007), Martine Tholon (en 1999), Raphaële Moussafir (en 1999-2000), Françoise Danell, dans une mise en scène de Pierre Debauche (en 2003), Martine Chide (en 2004), Karine Revelant (en 2004), Aude Cortes, dans une mise en scène d'Olivier Gosse (en 2004), Françoise Caillard-Rousseaux (de 1993 à 2007), Marie Strehaiano (de 2000 à 2013), Véronique Boutonnet (de 2000 à 2010), Lorraine de Sagazan (à partir de 2006), Florence Desalme et Manu Dubois (en 2008), Karine Ventalon et Virginie Mopin, dans une mise en scène de William Malatrat (de 2008 à 2010), Mauricette Touyeras (de 2009 à 2013), Pauline Menuet, d'abord dans une

adaptation de René Bocquier, puis dans sa propre adaptation et dans une mise en scène de Laura Kutika Guliamo (en 2011-2013), Ségolène Point, dans une mise en scène de Nita Alonso (en 2011-2012), et Isabelle Hollensett, dans une adaptation de Nicolas Luquin (2013). Parmi les nombreuses adaptations du roman de Mirbeau données à l'étranger, relevons les dernières incarnations de Célestine : Valeria Valeri à Florence, dans une mise en scène de Giancarlo Sbragia, en 1991-1992 ; Angels Bassas en Catalogne, en 1993 ; Marie-Line Lefebvre, en Belgique, dans une adaptation d'Armand Delcampe, en 1998-1999 ; Helena Videnova en Bulgarie, de 1996 à 2011 ; Anna Maria Guarnieri en Italie, dans une mise en scène de Luca Ronconi, de 1999 à 2003 ; Joanna Zólkowska en Pologne, en 2000 ; Rita Terranova en Argentine et en Uruguay, dans une adaptation de Manuel Iedvabni, en 2000-2001 ; Valérie Bodson au Luxembourg, en 2000 ; Annemiek Bozua, Francis Nijenhuis et Pien Wajboer aux Pays-Bas, de 2002 à 2005 ; Lael Logan à New York, en 2004 ; Cathy Maillard en Suisse, en 2007 ; Gaby Geysens, Ani Leroy et Kathleen Seghers, dans les Flandres, en 2009 ; Nicole Palumbo à Bruxelles en 2011 ; Antonella Maddalena dans les Pouilles, dans une mise en scène de Mario Moretti et Mimmo Mongelli, en 2011-2012 ; Stéphanie Moriau, à Bruxelles, en 2012 ; Margret Schröder, en Allemagne, en 2012 ; et Adriana Rocha, au Portugal, en 2013. Il existe aussi des enregistrements de lectures du roman : dans l'une, accessible sur le site de Littérature Audio, c'est Victoria qui donne sa voix à Célestine, pour une lecture intégrale de plus de treize heures ; dans l'autre, parue en CD chez Frémeaux en 2008, c'est Karin Viard qui incarne Célestine, pour une lecture partielle, réduite à près de trois heures et demie.

2. *Les affaires sont les affaires* a été monté à maintes reprises ces dernières années : 400 représentations ont eu lieu en 1994-1995, dans une mise en scène de Régis Santon, avec l'exceptionnel Pierre Meyrand, dans le rôle d'Isidore Lechat, et Bernard Dhéran, dans celui de Porcellet ; en 2000, c'est Armand Delcampe qui a incarné Lechat et mis en scène la comédie de Mirbeau, représentée 150 fois à Louvain-la-Neuve (Belgique) ; Gérard Gelas l'a reprise à Avignon en 2001, et Michel Galabru en tournée en 2002 : enfin Marc Paquien l'a mise en scène à la Comédie-Française deux saisons de suite, en 2010 et 2011. Quantité d'autres troupes l'ont également représentée, à Bordeaux, au Havre, à Annemasse, à Gennes (Maine-et-Loire), en 2004, à Triel-sur-Seine et les Yvelines (de 2003 à 2005), en Provence (en 2007), à Paris (en 2012), en Bretagne (en 2012-2013), dans le Gâtinais (en 2012-2013) et à Paris, dans une mise en scène de Ruy Ferreira (en 2013). À l'étranger, elle a été donnée plusieurs fois en Suisse (notamment à Carouge, en 2013), au Luxembourg et en Allemagne. Pour finir, une adaptation télévisée de la pièce, réalisée par Philippe Bérenger, est passée sur France 3 le 10 août 2013, avec Régis Laspalès, Christian Clavier, Marie Kremer, Pierre Vernier et Philippe Chevalier, et a été vue par 2,3 millions de spectateurs.

3. Les *Farces et moralités*, qui annoncent aussi bien le théâtre de l'absurde que celui de Brecht et de Pinter, sont elles aussi très souvent représentées au théâtre, par des troupes d'amateurs (par exemple, à Blaison-Gohier, en 2010, et à Villefranche-de-Rouergue, en 2012) aussi bien que par des troupes professionnelles (par exemple dans *5 sur 5, la maladie du pouvoir*, dans une mise en scène de Ronan Rivière, en 2013). Elles peuvent être jouées séparément (par exemple *Vieux ménages*, à Angers, en 1991, et à Troyes, en 2009, ou *L'Épidémie*, à Besançon, en 1995, à Avignon, en 2008, et à Bagnolet, en 2009, ou *Le Portefeuille*, à Naples, en 2005), ou bien regroupées deux par deux, par exemple *Les Amants* et *Vieux ménages* (à la Comédie-Française, en 1999-2000), *Le Portefeuille* et *Scrupules*. À noter les burlesques variations sur le couple à travers *Les Amants*, au théâtre de la Lucarne, à Bordeaux, en 2009, sous le titre de *Couples en liberté*.

4. *Le Foyer* a été repris au moins deux fois ces dernières années : en 1989-1990, dans une mise en scène de Régis Santon, qui a obtenu le Molière de la meilleure création de l'année ; et en 2012, par les Comédiens de la Tour, de Triel-sur-Seine. En revanche, il ne semble pas que *Les Mauvais bergers* ait été repris depuis 1975.

5. Des romans autres que le journal de Célestine et des contes et nouvelles de Mirbeau ont été adaptés pour le théâtre : *Clotilde et moi* par Marion Bierry, en 1992, avec Raphaéline Goupilleau ; *Les 21*

jours d'un neurasthénique en 1995, par Jacques Destoop, sous le titre *Voyages*, puis en 2008, à Angers, par Philippe Sizaire et Bernard FROUTIN, sous le titre *Le Grand Tout*, et de nouveau en 2010, à Paris, par Christiane Marchewska, sous le titre *Petite chronique du rire noir* ; *Le Concombre fugitif*, de 2001 à 2011, par Olivier Schneider ; *Les Souvenirs d'un pauvre diable*, en 2012-2013, à Paris et dans l'Orne, par Anne Revel-Bertrand ; quant au *Jardin des supplices*, il a inspiré un « opéra numérique et virtuel » dû à la collaboration de Détélef Kieffer, compositeur, de Kinda Mubaideen, librettiste, et d'Érik Viaddeff, vidéaste, qui a été créé à Strasbourg au printemps 2010. Un projet d'adaptation théâtrale du même roman par Benoît Vitse, destiné à la Roumanie, n'a malheureusement pu être mené à bien, mais une adaptation néerlandaise, *De tuin der folteringen*, a été donnée aux Pays-Bas en 2000. Des montages de textes narratifs de Mirbeau ont été réalisés par Guy Prunier pour le Nouveau Théâtre d'Angers en 1995, sous le titre *Comment devenir un homme*, qui a obtenu un très vif succès ; par Francis Huster, en 1999-2000, sous le titre *J'adore la vie*, créé au Festival d'Anjou, puis repris à Paris ; par Gérard Marbehan en Normandie, sous le titre de *Portraits amers* ; par Françoise Guionie dans les Yvelines, sous le titre de *Pauvres diables*. Pour sa part, Jacques Destoop a songé un temps à adapter *L'Abbé Jules*, mais n'a pas donné suite ; Anne Revel-Bertrand aimerait pouvoir réaliser ce projet en 2017.

6. Plus rarement des textes non narratifs ont été portés à la scène. Le cas le plus frappant est celui de chroniques artistiques de Mirbeau ; récitées et mise en scène par Régis Santon en 1993, 1994 et 1999, sous le titre *Des artistes*. Dans *Familière Famille* (2009-2010), Marie Brillant met en parallèle des textes de Mirbeau, dont des extraits de lettres, et de Schnitzler sur la famille. Pour sa part, Armand Delcampe a songé un temps à tirer un spectacle de la correspondance de l'écrivain, mais il y a renoncé. En revanche, Anne Revel-Bertrand espère bien pouvoir présenter, en 2014, un spectacle monté à partir des lettres de jeunesse de Mirbeau à son ami et confident Alfred Bansard des Bois.

7. Enfin, il convient de signaler les pièces de théâtre dont Mirbeau n'est curieusement pas l'auteur, mais le personnage principal. C'est le cas du spectacle monté et interprété par Christine Farré en 2009, *Monsieur Mirbeau, Mlle Claudel, une rencontre*, où l'écrivain est incarné par Pierre Carrive, et de la pièce de Lou Ferreira, *L'Ombre d'Oscar Wilde*, donnée à Paris en 2012, où Jean Dominique Peltier joue le rôle de Mirbeau. C'est dans cette catégorie que l'on pourrait ranger également la pièce de Sacha Guitry *Un sujet de roman*, qui a beaucoup circulé en 2000, où Michel Aumont incarnait le grand écrivain librement inspiré de Mirbeau, aux prises avec l'incompréhension et la trahison posthume de sa femme.

Mirbeau n'a jamais été oublié, mais ses œuvres, singulièrement modernes, jouissent d'une présence constante sur les scènes européennes. Nous souhaitons que la commémoration du centième anniversaire de la disparition de l'auteur des *Affaires* soit l'occasion, pour des troupes d'amateurs comme pour des acteurs et metteurs en scène professionnels, de monter des pièces de Mirbeau ou de porter à la scène des contes, des dialogues ou des chroniques de lui.



Sites Internet sur Octave Mirbeau

- * Site multilingue de la Société Octave Mirbeau : <http://mirbeau.asso.fr/index.html>
- * Portail multilingue de la Société Octave Mirbeau : <http://www.mirbeau.org/>.
- * *Dictionnaire Octave Mirbeau* (1 200 pages) : <http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/>.
- * *Quinze romans de Mirbeau aux Éditions du Boucher, avec préfaces de Pierre Michel* : <http://www.leboucher.com/vous/mirbeau/romans.html>.
- * Notices Octave Mirbeau de Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Octave_Mirbeau.
- * Catégories Octave Mirbeau de Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Octave_Mirbeau.
- * Œuvres et articles d'Octave Mirbeau sur Wikisource : http://fr.wikisource.org/wiki/Octave_Mirbeau.
- * Citations d'Octave Mirbeau sur Wikiquote : http://fr.wikiquote.org/wiki/Octave_Mirbeau.
- * Images d'Octave Mirbeau sur Wikimedia : <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=Special:Search&limit=20&offset=0&redirs=1&profile=default&search=Mirbeau&uselang=fr>.
- * Textes de Mirbeau et articles sur Mirbeau sur Scribd (environ 1 200 en trente langues) : <http://fr.scribd.com/search?query=Mirbeau> et <http://fr.scribd.com/Oktavas/documents>.
- * Romans et contes de Mirbeau lus sur Littérature Audio : <http://www.litteratureaudio.com/livres-audio-gratuits-mp3/tag/octave-mirbeau>.
- * Romans et contes de Mirbeau sur le site de la Bibliothèque électronique du Québec : <http://beq.ebooksgratuits.com/vents/index.htm>.
- * Contes de Mirbeau sur le site de La Pensée française : <http://www.la-pensée-francaise.com/sommaire-octave-mirbeau.html>.
- * Contes de Mirbeau sur le site de la Bibliothèque Municipale de Lisieux : <http://www.bmlisieux.com/litterature/mirbeau/mirbeau.htm>.
- * Pierre Michel, *Bibliographie d'Octave Mirbeau* : <http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/Michel%20-%20Bibliographie%20d%27OM.pdf> et <http://www.scribd.com/doc/2383792/Pierre-Michel-Bibliographie-dOctave-Mirbeau>.

* Pierre Michel, *Les Articles d'Octave Mirbeau* :
<http://www.scribd.com/doc/12846979/Pierre-Michel-Les-Articles-dOctave-Mirbeau> et
<http://fr.calameo.com/books/0010989073afd8081d918>.

* Pierre Michel, *Les Combats d'Octave Mirbeau* :
<http://fr.scribd.com/doc/8919528/Pierre-Michel-Les-Combats-dOctave-Mirbeau>.

* Pierre Michel, *Octave Mirbeau et le roman* :
<http://www.scribd.com/doc/2359004/Pierre-Michel-Octave-Mirbeau-et-le-roman>.

* Catalogue du Fonds Mirbeau à la Bibliothèque Universitaire d'Angers :
<http://bu.univ-angers.fr/sites/default/files/mirbeau.pdf>.

* Blog de Pierre Michel ... et d'Octave Mirbeau : <http://michelmirbeau.blogspot.fr/>.

* Site de Pierre Michel : <http://michel.mirbeau.perso.sfr.fr/>.



Octave Mirbeau par Jap Schlee

LA SOCIÉTÉ OCTAVE MIRBEAU

10 bis rue André-Gautier, 49000 - ANGERS

02 41 66 84 64 – michel.mirbeau@free.fr

Sites Internet : <http://mirbeau.asso.fr/> — <http://www.mirbeau.org/>

<http://michelmirbeau.blogspot.com/> – <http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/>

Association (loi de 1901) fondée le 28 novembre 1993

Elle a pour but de réunir tous ceux, gens de plume, amateurs, lettrés, universitaires et chercheurs, qui connaissent et étudient la vie et l'œuvre d'Octave Mirbeau, et se proposent de contribuer à les faire mieux apprécier : en encourageant les études mirbelliennes et en les diffusant au moyen de Cahiers Octave Mirbeau annuels ; en aidant à éditer, ou en éditant elle-même, ses œuvres inédites ; en constituant un fonds Octave Mirbeau à la Bibliothèque Universitaire d'Angers ; en organisant des conférences, des colloques, des expositions, des émissions audio-visuelles, des spectacles etc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidents d'honneur :

- Hervé BAZIN, président de l'Académie Goncourt, Angers (décédé).
- Michel RAGON, romancier et critique d'art, Paris.

Président :

- Pierre MICHEL, agrégé, docteur ès Lettres, H. D. R., Université d'Angers.

Vice-présidents :

- Samuel LAIR, docteur ès Lettres, Morlaix.
- Yannick LEMARIÉ, docteur ès Lettres, Mayenne.

Secrétaire :

- Geoffrey RATOUIS, docteur en Histoire, Université d'Angers.

Trésorier :

- Patrice HOMMAIS, médecin retraité, Saint-Rémy-la-Varenne (Maine-et-Loire).

Membres :

- Michel ARDOUIN, *webmaster*, Angers
- Annick BOURDILLAT, arrière-petite-nièce de Mirbeau, Sceaux.

- Lou FERREIRA, docteur en Philosophie, professeur et dramaturge, Angers
- Janine FUMET, institutrice honoraire, Angers.
- Alain GENDRAULT, ancien délégué des Sociétés d'auteurs, Angers.
- Claude HERZFELD, docteur ès Lettres, H. D. R., Paris.
- Alain MOSNIER, documentaliste retraité, Angers.
- Anne REVEL-BERTRAND, réalisatrice et metteur en scène, adjointe au maire de Rémalard (Orne).
- Arnaud VAREILLE, professeur agrégé de Lettres, Montmorillon.

BILAN DE LA SOCIÉTÉ OCTAVE MIRBEAU

VINGT ANS DÉJÀ !

Il y a vingt ans, le 28 novembre 1993, était fondée, à la Bibliothèque Municipale d'Angers, la Société Octave Mirbeau, association littéraire loi 1901. Alors a commencé une aventure incertaine, heureusement couronnée d'un succès qui a dépassé toutes nos espérances. Il est loisible aujourd'hui, à cette distance respectable de l'événement fondateur, d'en présenter un premier bilan objectif. Force est de reconnaître, sans fausse modestie, qu'il est impressionnant.

Une association dynamique et conviviale

Il convient tout d'abord de noter les caractéristiques propres à notre Société, à son organisation et à son fonctionnement.

* Une première spécificité de notre Société est qu'elle a développé ses activités dans une atmosphère de convivialité qui n'est pas si fréquente et qu'elle n'a connu aucune crise ni souffert d'aucune de ces querelles internes qui ont empoisonné, parfois mis à mort, d'autres associations du même type.

* Une deuxième spécificité est que, à l'occasion de toutes les Assemblées Générales annuelles et statutaires, nous avons réussi le tour de force d'offrir à nos adhérents, en même temps qu'au grand public, un spectacle Mirbeau, avec le concours de troupes venues de toute la France (et même, une année, de Belgique).

* Une troisième spécificité est la cohabitation harmonieuse entre universitaires et non-universitaires, entre un noyau angevin stable et des adhérents éparpillés à travers la France et bien au-delà de nos frontières. Certes, la composition du Conseil d'Administration a connu des changements et le nombre de nos adhérents a fluctué, comme c'est inévitable sur une aussi longue période, mais les nombreux décès, le vieillissement de nos adhérents et les départs ont toujours été compensés par de nouvelles adhésions, de sorte que le nombre total de cotisants s'est stabilisé autour de 175 ces dernières années, après avoir démarré à 103 en 1994 et connu un pic à 193 en 2009.

* Notre quatrième particularité est que, nonobstant la masse de nos publications et activités, nous n'avons jamais eu de véritables soucis financiers. Ce constat étonnant peut s'expliquer tout à la fois par le bénévolat de tous ceux qui participent à la vie de l'association et collaborent à nos *Cahiers*, par la qualité de nos productions, que nous arrivons globalement à rentabiliser, par la fidélité de nos cotisants et de nos abonnés institutionnels, par la bonne gestion de nos finances, et par la confiance de

nos subventionneurs (Centre National du Livre, Académie des Sciences, et villes d'Angers, de Trévières, de Carrières-sous-Poissy, de Rémalard et des Damps).

Cahiers Octave Mirbeau

La première activité d'une société littéraire telle que la nôtre est la production annuelle d'un volume, que nous avons décidé d'appeler *Cahiers Octave Mirbeau*. Le premier numéro a vu le jour en mai 1994 et le n° 21 sortira en mars 2014. Les vingt premiers numéros sont gros de 320 à 440 pages, ce qui, à l'exception des *Cahiers naturalistes*, est largement supérieur aux habitudes de nos consœurs : ils constituent déjà un ensemble colossal de 7 400 pages [1] ! Il s'agit de surcroît de beaux volumes, dotés de couvertures attrayantes (avec un dessin ou une photo de Mirbeau qui change à chaque numéro) et très abondamment illustrés.

Comme c'est l'usage dans ce type de publications universitaires, on y trouve, dans une première partie, quantité d'études portant sur l'œuvre littéraire, la production journalistique, la critique d'art ou les engagements de Mirbeau, les unes synthétiques, les autres plus pointues, et toutes sortes d'approches et de points de vue, parfois divergents, ont permis d'embrasser quantité d'aspects différents du personnage et de sa création. Une deuxième partie est consacrée à la publication de documents, textes ou témoignages inédits, fort peu connus, voire insoupçonnés, qui sont présentés, commentés et annotés. Cette partie est d'autant plus importante que Mirbeau a écrit énormément, que sa production journalistique est multiforme et n'a été que partiellement exploitée et que quantité de textes ignorés, signés de son nom ou parus sous divers pseudonymes, ont vu le jour ces dernières années.

Mais ce qui distingue le plus nos *Cahiers*, ce sont les deux autres parties. La partie bibliographique est exceptionnellement développée (une centaine de pages dans les derniers numéros). Outre une « Bibliographie mirbellienne » qui tente, chaque année, de recenser tous les articles, en toutes langues, ayant peu ou prou trait à Mirbeau, et qui sont de plus en plus nombreux, elle comporte des recensions de nombre de volumes sans rapport direct avec lui, mais traitant de l'époque, ou d'autres écrivains, contemporains ou postérieurs, et dénote notre volonté d'ouverture. Quant à la partie « Témoignages », elle vise à fournir à nos lecteurs des textes n'obéissant pas aux critères universitaires en usage et qui permettent à des personnalités diverses (écrivains, acteurs, metteurs en scène, artistes, simples amateurs) d'exprimer, en toute liberté, et sous la forme qui leur semble la plus propice, leur perception de Mirbeau et de son œuvre. Cet ensemble de témoignages témoigne aussi de notre volonté d'élargir notre public et de ne pas nous cantonner au discours de type universitaire : Mirbeau est et doit continuer d'être un auteur susceptible de toucher un vaste lectorat.

Publications

Outre les *Cahiers Octave Mirbeau*, la Société Mirbeau a publié, seule ou en co-édition avec les Éditions Buchet-Chastel, les Presses de l'Université d'Angers, les Éditions du Boucher et l'Age d'Homme, une quinzaine d'autres volumes [2], dont plusieurs très épais, qui ont représenté un énorme engagement financier. Nous sommes probablement la seule association littéraire à s'être permis ce luxe éditorial :

* Octave Mirbeau, *Premières chroniques esthétiques* (1995).

* *Octave Mirbeau* (1998, réédition 2000), brochure de 48 pages comportant le texte et les illustrations de l'exposition itinérante.

* Octave Mirbeau, *Œuvre romanesque*, Buchet/Chastel, trois volumes de 4 000 pages (2000-2001), édition critique réalisée par Pierre Michel.

- * Pierre Michel, *Lucidité, désespoir et écriture* (2001).
- * Claude Herzfeld, *L'Imaginaire d'Octave Mirbeau* (2001).
- * Octave Mirbeau, *Œuvre romanesque*, Éditions du Boucher, deux volumes de 2 693 et 1 243 pages (2003-2004), avec de nouvelles préfaces de Pierre Michel.
- * Octave Mirbeau, *Combats littéraires* (2005).
- * Octave Mirbeau, *Correspondance générale*, trois volumes d'un total de près de 4000 pages (2003 – 2006 – 2009).
- * Kinda Mubaideen et Lolo, *Aller simple pour l'Octavie* (2007).
- * Yannick Lemarié et Pierre Michel (sous la direction de), *Dictionnaire Octave Mirbeau* (2011), 1200 pages.

Mirbeau sur Internet

La Société Mirbeau a également réalisé un énorme travail sur Internet, où l'écrivain est à coup sûr un des écrivains français les mieux servis.

* Grâce à nos deux *webmasters* successifs, Fabien Soldà et Michel Ardouin, nous disposons d'un site et d'un portail multilingues abondamment illustrés, constamment mis à jour et bien fréquentés. Ils comportent quantité de brèves synthèses sur la vie, l'œuvre et les combats de Mirbeau et disposent de pages propres en une vingtaine de langues, ce qui est, je pense, tout à fait unique. Dans la partie « Études » du site et dans les pages en langues étrangères du portail et du site, on trouve plus de 800 liens conduisant à des articles et à des études en une trentaine de langues, accessibles gratuitement en ligne, ce qui est également tout à fait exceptionnel.

* Tout aussi exceptionnel est le *Dictionnaire Octave Mirbeau*, qui n'existe pas seulement sous la forme papier, publié en co-édition avec l'Age d'Homme, mais aussi en version électronique en accès libre et gratuit. Gros de 1 500 notices, il a reçu la bagatelle de 352 000 visites en trente-trois mois, à raison de 250 par jour pendant les deux premières années, moyenne montée à quelque 300 visites quotidiennes depuis trois mois. Par rapport au volume papier, la version en ligne présente l'avantage de permettre, par un simple clic, d'accéder directement aux textes évoqués dans la notice ou aux études citées dans les bibliographies. Il constitue un outil de recherche et de réflexion extrêmement précieux, non seulement pour les mirbeauphiles et les chercheurs, mais, au-delà, pour tous ceux qui s'intéressent à la littérature, à l'histoire, à l'art et à la philosophie.

* Énorme travail également sur Wikipedia, l'encyclopédie internationale du Net, qui présente le très grand intérêt d'être l'outil le plus utilisé par le grand public à la recherche d'informations, en quelque langue que ce soit. Là aussi Mirbeau est un des auteurs les mieux lotis : il dispose de notices en 121 langues, dont une trentaine sont substantielles, ses œuvres ont droit à 199 notices en 31 langues, ses personnages à 44 notices en quatre langues, auxquelles il convient d'ajouter 19 notices "paramirbelliennes", soit en tout 383 notices. À côté de Wikipedia existent d'autres ressources considérables fournies par Wikimedia (très abondant répertoire d'images), Wikiquotes (très nombreuses citations de Mirbeau en sept langues, y compris l'hébreu), et surtout Wikisource : presque toute l'œuvre littéraire de Mirbeau, qui se trouve dans le domaine public, y est en accès libre, ainsi qu'un grand nombre de contes, de dialogues et d'articles, qui ont fourni la matière d'un énorme volume électronique de La Bibliothèque Digitale. Pour ce qui est de l'œuvre romanesque, elle est

surtout accessible sur le site des Éditions du Boucher, mais aussi sur Scribd, sur Google Books, et sur d'autres sites encore, ce qui garantit un nombre élevé de lecteurs.

* Sur Scribd ont été mis en ligne, par nos soins, environ 1 200 textes et œuvres littéraires de Mirbeau et articles sur lui, en trente langues, qui s'ajoutent aux textes de Mirbeau mises en ligne par d'autres internautes. Le total cumulé des visites approche 1 400 000...

Grâce aux Éditions du Boucher, à Wikisource et à Scribd, qui mettent une énorme quantité de textes et d'œuvres à la portée du plus grand nombre, on a vu se multiplier, depuis quelques années, les lectures à haute voix d'œuvres intégrales (notamment sur Littérature Audio), les adaptations théâtrales, les rééditions en français (en livres papier et en livres numériques) et les traductions en toutes sortes de langues, autant de symptômes d'une reconnaissance qui, pour être tardive, n'en a que plus de prix.

Autres activités

* Dès 1995, avec les moyens du bord, nous avons réalisé une exposition didactique itinérante, composée de trente-deux panneaux abondamment illustrés, et qui a circulé à travers la France pendant une dizaine d'années.

* La Société Octave Mirbeau a organisé deux colloques internationaux, l'un à Caen, en 1996, l'autre à Angers, en 2000 [3], et a pris l'initiative d'un troisième colloque, qui a eu lieu à Strasbourg en 2007, à l'occasion du centième anniversaire de la publication de *La 628-E8*, et dont les Actes ont été également publiés, par les Presses de l'Université de Strasbourg. C'est à l'initiative d'un de nos adhérents qu'a eu lieu, en 2005, un colloque Mirbeau à Cerisy, donnant lieu à la publication des Actes (par les Presses de l'Université de Caen), et à celle d'une de nos adhérentes d'outre-Atlantique que se tient tous les ans, dans les Rocheuses, une session Mirbeau, dans le cadre des rencontres annuelles de la RMMLA (Rocky Mountains Modern Language Association). Mirbeau a été également présent dans quantité de colloques sur toutes sortes de sujets, qui se sont tenus, principalement en France, mais aussi à l'étranger (Pologne, Italie, Serbie, Roumanie, Liban, États-Unis), et qui souvent étaient organisés par des membres de notre Société.

* Un grand nombre de conférences sur Mirbeau, en tant que romancier, dramaturge, critique d'art ou intellectuel engagé, ont été données bénévolement à travers la France et à l'étranger (Hongrie, Pologne, Italie, Belgique, Serbie, Allemagne, Pays-Bas, Canada, États-Unis et prochainement Espagne).

* La Société Octave Mirbeau a constitué, à ses frais [4] et grâce à son travail, un Fonds Mirbeau à la Bibliothèque Universitaire d'Angers. Ce Fonds comporte, d'une part, une grande quantité d'œuvres de Mirbeau publiées en volume en près de trente langues, et, d'autre part, une masse d'articles, dont une partie seulement est accessible en ligne. Malheureusement, faute de personnel pour actualiser le Fonds, de nombreux documents accumulés depuis huit ans n'ont pas encore été classés et le catalogue, accessible en ligne (<http://bu.univ-angers.fr/sites/default/files/mirbeau.pdf>), n'a pas été mis à jour depuis des années.

De tout cet énorme travail réalisé par la Société Octave Mirbeau et ses adhérents à travers le vaste monde, il résulte, non seulement que nous avons considérablement accru le nombre de ses lecteurs et mis à jour une part importante de sa production longtemps restée dans l'ombre ou totalement inconnue, mais aussi, et peut-être surtout, que nous avons radicalement modifié l'image de marque de l'écrivain et le regard jeté sur son œuvre par les historiens de la littérature et les critiques littéraires, que leurs œillères empêchaient trop souvent de comprendre un auteur échappant à toute entreprise classificatoire. Force est maintenant de reconnaître la place éminente qu'il occupe dans l'évolution des genres littéraires et le rôle qu'il a joué dans l'histoire de l'art et dans l'engagement des intellectuels.

Voici enfin Octave Mirbeau remis à une plus juste place, non plus celle d'un écrivain de deuxième rayon, mais bien une des toutes premières de notre littérature.

Pierre MICHEL

Président de la Société Octave Mirbeau

[1] Le sommaire des vingt numéros déjà parus est accessible en ligne sur notre site Internet.

[2] Sans compter les livres électroniques en accès libre et gratuit : *Bibliographie d'Octave Mirbeau ; Les Articles d'Octave Mirbeau ; Les Combats d'Octave Mirbeau ; Octave Mirbeau et le roman ; Albert Camus et Octave Mirbeau ; Jean-Paul Sartre et Octave Mirbeau ; Octave Mirbeau, Henri Barbusse et l'Enfer ; Octave Mirbeau et la médecine ; Los recuerdos de un pobre diablo...*

[3] Un premier colloque Mirbeau a déjà eu lieu à Angers en 1991, avant la création de la Société Mirbeau (Actes publiés par les Presses de l'Université d'Angers). La même année a eu lieu, à Crouttes (Orne) un autre colloque Mirbeau, dont les Actes ont été également publiés (aux Éditions du Demi-Cercle).

[4] Nous avons dû, pour traiter, classer et archiver tous les documents déposés par nos soins à la bibliothèque, embaucher deux documentalistes pendant dix-huit mois en tout.